

[Texte]

Mr. Fulton: As members of the committee are aware—I am sure you are—the kind of environmental assessments conducted by CIDA do not require public hearings in Canada or in the country where the development is to take place. To whom does CIDA release the environmental assessment? Is it released to non-government organizations, to government, to the private sector, either in Canada or in the host country?

Ms Wetherup: The policy so far has been that when a release for environmental assessment has been made, we have asked the recipient country if they had any objections. When they did not have any objections, we released it to whoever requested it. When they had objections, we tried to engage in a discussion of the matter and explain why we were asking it, but we have always respected the sovereignty of the recipient country. If a recipient country, for reasons of its own, has asked us not to release the information, then we have not. There are some political realities in the countries we are dealing with that we have to respect.

Mr. Fulton: At this point, how many of CIDA's projects world wide involve funding to projects that are involved in forest harvesting or pulp and paper mills and so on?

Ms Wetherup: I do not have the exact number right now.

Mr. Fulton: Can you tell us what percentage of CIDA's total projects that would be?

Ms Wetherup: No, because we basically do not calculate in that fashion. I will give you an example. We have a project in Senegal to stop the encroachment of sand dunes. In order to do that, we have planted 100 kilometres of trees, a band of trees of about a kilometre wide. Is that a forestry project or is it a desertification project?

Mr. Fulton: I asked the question in terms of forest harvesting and pulp and paper operations. You could certainly provide that.

Ms Wetherup: I can provide it, but I would hazard a guess that it is a very, very small amount, because most of our projects in forestry right now are the type that I have spoken to. We also have projects in forest management. We have projects in forest agriculture—silvi-agriculture projects—whereby we are trying to combine forestry and agriculture. The types of projects we are focusing on are much more involved with institution-building, with the management aspect and with a better understanding of the impact of harvesting.

Mr. Fulton: As you know, a very strong suggestion has come from Mr. Reynolds and from others that CIDA remove itself from the process of funding projects directly and become more seriously involved in the policy development aspect, whereby CIDA would be involved in developing sustainable development policies for host nations, whether in forestry, fisheries, or in other areas.

[Traduction]

M. Fulton: Comme le savent, j'en suis sûr, les membres du comité, le genre d'évaluation écologique menée par l'ACDI n'exige pas d'audiences publiques au Canada ou dans ces pays où se fera le développement. À qui l'ACDI remet-elle ses évaluations sur l'environnement? Aux organismes non gouvernementaux, au gouvernement, au secteur privé, soit du Canada, soit du pays hôte?

Mme Wetherup: Jusqu'ici, notre politique a voulu que nous demandions au pays récipiendaire s'il avait des objections à ce que l'évaluation écologique soit remise aux intéressés. Lorsqu'il n'y a pas d'objections, nous remettons l'étude à qui la demande. Lorsqu'il y a des objections, nous essayons d'entamer un dialogue sur le sujet afin d'expliquer les raisons de notre demande, mais nous respectons toujours la souveraineté du pays récipiendaire. Si un pays récipiendaire, pour ses propres raisons, nous demande de ne pas diffuser l'information, nous nous conformons à la demande. Les pays à qui nous avons affaire vivent certaines réalités politiques qu'il nous faut respecter.

M. Fulton: À l'heure actuelle, combien y-a-t-il de projets de l'ACDI qui financent des activités de coupe de bois ou des usines de pâtes et papier et ainsi de suite?

Mme Wetherup: Je n'en ai pas le chiffre exact sous la main.

M. Fulton: Pourriez-vous nous dire quel pourcentage de tous les projets de l'ACDI cela représente?

Mme Wetherup: Non, parce que nous ne comptons pas de cette façon. Je vous donne un exemple. Il y a un projet au Sénégal visant à stopper l'avance des dunes. Pour ce faire, nous avons planté des arbres sur une superficie d'un kilomètre par 100 kilomètres. Ce projet a-t-il à voir avec le reboisement ou la désertification?

M. Fulton: Je vous pose la question pour ce qui est de la coupe du bois et des usines pâtes et papier. Vous pourriez certainement me donner ce chiffre.

Mme Wetherup: Je pourrais vous le donner, mais j'ai comme l'impression que c'est un montant infime parce que la plupart de nos projets dans le domaine de la foresterie, à l'heure actuelle, sont du genre que je viens de vous décrire. Nous avons aussi des projets de gestion forestière. Nous avons des projets d'agriculture forestière, des projets de sylviagriculture où nous essayons de combiner à la fois foresterie et agriculture. Le genre de projets sur lesquels nous concentrons nos efforts ont beaucoup plus à voir avec l'essor des institutions, l'aspect gestion et une meilleure compréhension des répercussions de la coupe.

M. Fulton: Comme vous le savez, M. Reynolds et autres croient fermement que l'ACDI devrait arrêter de financer directement des projets pour s'engager beaucoup plus sérieusement du côté développement des politiques, c'est-à-dire que l'ACDI devrait s'occuper de mettre au point des politiques de développement durable pour les nations hôtes, que ce soit au niveau de la foresterie, des pêches ou d'autres domaines.